

## UNE DYNAMIQUE ONTOLOGIQUE: L'INTERPÉNÉTRATION

L'herméneutique du concept d'interpénétration a fait l'objet d'une étude approfondie de la part des Pères de l'Église, qui l'ont appliquée à la recherche sur la relation entre les personnes de la Trinité<sup>1</sup>. Bien que cet aspect de la question soit d'un intérêt métaphysique passionnant (la preuve en est qu'il suscita des polémiques enflammées jusqu'en 325 de notre ère, lors du Concile de Nicée, où fut adopté le dogme d'*homoousion*, "de la même essence"), il n'est guère dans mon intention de m'aventurer dans un domaine strictement réservé aux théologiens. Je me limiterai donc à un commentaire orienté uniquement sur le point de vue philosophique du problème<sup>2</sup>. On rencontre le terme grec équivalent, *périchorèse*, chez Anaxagore<sup>3</sup>, tout comme le verbe apparenté *périchorein*<sup>4</sup>. Le sens des deux termes renvoie à l'idée même de *fusion progressive*<sup>5</sup>. Il est, par ailleurs, mieux déterminé si l'on tient compte des sens respectifs des deux autres verbes, *synkhôrein* ("grouper") et *ekhôrein* ("éloigner")<sup>6</sup>. L'action du *Noûs* anaxagoréen se serait amorcée à partir d'un point précis pour s'étendre graduellement<sup>7</sup> sur l'ensemble de l'univers. La fusion progressive en cause ne se serait pas produite sans effets secondaires dont la séparation des éléments qui constituaient le mélange originaire et leur regroupement en *homœoméries* sont les plus importants<sup>8</sup>.

Le processus de fusion s'opère par interpénétration (ou compénétration) mutuelle d'un élément dans l'autre. On pourrait ainsi en suivre le développement. Il s'agit, en fait, de l'activation d'un projet conçu<sup>9</sup> et réalisé simultanément, tout comme le projet créateur du demiurge dans le *Timée* platonicien<sup>10</sup>. Il est hors de question d'accepter, ainsi que certains

1. Cf. entre autres, CYRILLE D'ALEX., *De Trin.* (M. PG 77, 1144 B); MAX. LE CONF., *Quaest. ad Thalassium de Script.* (M. PG 90, 608 D); GREG. D'AGRIG., *Eccles.*, 2,1 (M. PG 98, 808 B).

2. Cf. E. MOUTSOPOULOS, L'être associé, in IDEM, *Questionnements philosophiques*, t. 1: *Conscience et création*, Athènes, 1971, pp. 45-48; IDEM, L'être accompli, *ibid.*, pp. 49-61.

3. Cf. ANAXAG., fr. B 12 (D.-K.<sup>16</sup> II, 38, 5; 12; 14); 13 (II, 39, 16).

4. Cf. IDEM, fr. B 12 (D.-K.<sup>16</sup> II, 36, 7 et suiv.); B 11 (II, 36, 20). L'attribution de la paternité du terme par LUCIEN, *Vit. Auct.*, 14, à HÉRACLITE (D.-K.<sup>16</sup> I, 190, 21) n'est pas à retenir. Cf. E. MOUTSOPOULOS, La critique d'Anaxagore chez Moréri et Bayle, *Annales de la Fac. des Lettres et Sc. Humaines d'Aix*, 34, 1960, pp. 19-32.

5. Cf. ANAXAG., fr. B 12 (D.-K.<sup>16</sup> II, 38, 7-9).

6. Cf. IDEM, fr. B 15 (D.-K.<sup>16</sup> II, 40, 6-7).

7. Cf. *ibid.*, (II, 38, 6-7). Cf. E. MOUTSOPOULOS, La philosophie présocratique. *Du mythe à la raison*, 2<sup>e</sup> éd., Athènes, Gartaganis, 1978, p. 61.

8. Cf. ANAX., fr. A 1 (D.-K.<sup>16</sup> II, 5, 28); A 15 (II, 10, 23); A 44 (II, 17, 24 et suiv.); A 45 (II, 18, 5 et suiv.); A 46 (II, 18, 33 et suiv.); A 104 (II, 30, 16); B 5 (II, 35, 11).

9. Cf. IDEM, fr. B 12 (II, 38, 5; 9-12). Cf. J. MOREAU, *L'âme du monde, de Platon aux Stoïciens*, Paris, Les Belles Lettres, 1939, p. 49.

10. Cf. PLATON, *Timée*, 37 a; E. MOUTSOPOULOS, *La musique dans l'œuvre de Platon*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, P.U.F., 1989, p. 361.



l'affirmation, que le *Noûs* anaxagoréen agit *du dedans* sur l'univers, donc qu'il ne lui est point transcendant. Interpénétration et fusion forment les deux aspects complémentaires du même processus de création ontologique qui présente tous les caractères d'une production dynamique; autrement dit, qui est dotée de la puissance évoluant de soi à partir d'un stade en quelque sorte préparatoire vers un stade résolument effectif; et ce, indépendamment du fait qu'il s'agit du développement d'un acte noétique/volontaire simultané, conformément à un dessein préétabli et mis en valeur au moment même de sa conception et indépendamment de sa durée, en vertu de l'énergie grâce à laquelle il fut lancé. Ce moment précis présente toutes les propriétés d'un *kairos*, c'est à dire d'un instant unique et irrépétibile<sup>11</sup>; et il en est de même de ses effets, quelle qu'en soit leur durée. La dynamique de l'interpénétration se solde, en définitive, par une union dans l'identité, obtenue, dans le cas des *homœométries*, à la suite d'une différenciation; et par une unité dans la diversité dans tous les autres cas de création ou de permanence ontologique; tant et si bien, que création et permanence tendent à s'interpénétrer elles-mêmes.

Or, le coup d'envoi de l'interpénétration fait partie intégrante du dessein initial lequel agit en tant que ferment de l'ensemble du processus de fusion<sup>12</sup>. Il s'ensuit que l'interpénétration par laquelle celle-ci s'opère est plus qu'une manifestation: une dynamique qui contient en soi sa propre finalité; autant dire qu'elle est un ferment<sup>13</sup> *entéléchique*; à savoir, qui s'incorpore à son produit définitif. C'est à ce titre qu'elle assure la continuité entre cause et effets autant qu'indirects, en un développement incessant, conformément à la nature dynamique de la source dont elle-même est issue et qu'elle représente, tout en la prolongeant, avec tout ce qui s'ensuit<sup>14</sup>. Principe de fusion harmonique entre parties et soi-même, tirant sa dynamique de sa propre intentionnalité, l'interpénétration s'affirme comme une puissance organisatrice s'intégrant dans les éléments qu'elle sert à unifier<sup>15</sup>, pour s'avérer, en définitive, comme le principe par excellence de cohésion tant de l'univers que des êtres particuliers qui le composent, mais aussi des êtres instaurés que sont les créations du *noûs* humain<sup>16</sup> dans tous les domaines de son activité<sup>17</sup> perpétuelle. Ainsi la distinction envisagée par R. Ruyer entre «l'idée d'une finalité-intention et l'idée de ... la finalité-harmonie»<sup>18</sup> peut-elle être désormais considérée comme étant privée de sens à l'intérieur d'un univers intégré et intégral.

E. MOUTSOPOULOS  
(Athènes)

11. Cf. IDEM, *Method and Kairic Intentionality: the Kairic Moment*, *Phenomenological Inquiry*, 17, 1993, pp. 58-61; IDEM, *Prospéctive et historicité de la présence divine*, *Il senso della filosofia cristiana oggi*, Brescia, Morcellana, 1078, pp. 103-104.

12. Cf. IDEM, *Desmos kallistos kairios*, *Sur la dynamique de l'idée d'analogie chez Proclus*, *Philosophia*, 34, 2004, pp. 277-279; cf. P.-M. SCHUHL, *Desmos*, *Mélanges A. Diès*, Paris, Vrin, 1956.

13. Cf. E. MOUTSOPOULOS, *Culture méditerranéenne, culture européenne: le ferment grec*, in IDEM, *Philosophie de la culture grecque*, Athènes, Académie d'Athènes, 1998, pp. 384-398.

14. Cf. IDEM, *L'itinéraire de l'esprit*, t. I: *Les êtres*, Athènes, Hermès, 1974, pp. 46-49.

15. Cf. IDEM, *L'autonomie ontologique*, *Doulos*, Athènes, 1971, pp. 187-192.

16. Cf. IDEM, *Vers une phénoménologie de la création*, *Revue Philosophique*, 86, 1961, pp. 261-291.

17. Cf. ÉL. SOURIAU, *L'instauration philosophique*, Paris, P.U.F., 1939, pp. 66-74.

18. Cf. R. RUYER, *Esquisse d'une philosophie de la structure*, Paris, Alcan, 1930, p. 334.